# Un challenge pour rendre plus visibles les femmes scientifiques

Après une édition 2022 sur les femmes dans la science-fiction, l'équipe de la Casemate renouvelle son marathon Wikipédia en lançant un challenge pour donner plus de visibilité aux femmes des sciences cognitives.

***Clément BERTHET (clement.berthet@ledauphine.com) - Hier à 15:50 | mis à jour hier à 21:50 - Temps de lecture : 4 min***

|

| Vu 141 fois



Audrey Kist et Marion Sabourdy organisent un marathon Wikipédia.  Photo Le DL /Clément BERTHET

Mira Murati. Un nom qui ne vous dit sans doute rien et pourtant. C'est la scientifique à l'origine du fameux ChatGPT. Ce logiciel basé sur le modèle de langage et utilisant l'intelligence artificielle. Jusqu'il y a quelques semaines encore, Mira Murati n'était pas recensée sur l'encyclopédie en ligne, Wikipédia.

Un oubli ? Sans doute pas ! Depuis 2017, une équipe de la Casemate, le centre culturel et scientifique de Grenoble, se lance chaque année dans un défi de taille : un marathon Wikipédia pour créer, enrichir ou traduire des pages de femmes scientifiques. Lors de la précédente édition, en 2022, pas moins de 85 pages avaient été traitées.

ACTUALITÉ DES MARQUES

## Mieux identifier les pathologies propres aux femmes

Cette année, le thème des sciences cognitives a été retenu, en lien avec la semaine internationale du cerveau. « Les sciences cognitives c'est tout ce qui relève de la psychologie, des neurosciences, de l'informatique, de la philosophie, de la linguistique, d'anthropologie », explique Audrey Kist. C'est cette doctorante en psychologie cognitive et sciences cognitives qui a contacté Marion Sabourdy à l'origine du marathon Wikipédia pour lui proposer son aide.

« De nombreuses scientifiques ne sont, encore aujourd'hui, pas reconnues pour leurs recherches », constate-t-elle en citant, par exemple, Bertha Pappenheim. « On trouve partout qu'elle est la première patiente de Freud sauf qu'elle est beaucoup plus que ça. Ce n'est pas son seul accomplissement ! C'était une militante contre l'exploitation de la femme », précise Audrey Kist.

## 280

C'est le nombre de pages Wikipédia sur des femmes scientifiques qui ont été créées, enrichies ou traduites depuis 2017.

Le jeudi 16 mars, Marion et son équipe proposent ainsi de venir à la Casemate pour corriger ces erreurs à partir d'une première liste établie par Audrey Kist. En contournant parfois les subtilités imposées par Wikipédia. « Pour créer une nouvelle fiche, il faut que la personne ait eu plusieurs articles dans la presse. Or, les femmes scientifiques sont justement souvent absentes des médias. Si le nom de la personne n'est pas recevable sur l'encyclopédie en ligne, nous allons modifier la fiche de la science qu'elle étudie pour bien inscrire son nom à côté de ses recherches », précise Marion.

Ce pourrait être le cas pour Sylviane Valdois. Cette orthophoniste et neuropsychologue, directrice de recherche émérite au CNRS à Grenoble, décorée de la Légion d'Honneur, ne bénéficie pas de fiche Wikipédia. « Ses travaux sur la dyslexie sont pourtant fondamentaux. Nous allons donc repérer toutes les fiches qui évoquent ses recherches pour vérifier qu'il y a bien son nom mais également la mention de ses écrits », précise Audrey Kist. Autre exemple, Mathilde Fort qui a travaillé sur la correspondance intersensorielle et l'effet bouba kiki. « Une page Wikipédia existe sur cet effet mais ne mentionne pas la chercheuse grenobloise », constate Audrey Kist.

Tout le monde peut participer à ce marathon qui a également lieu dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. « Au départ de l'aventure, nous avions beaucoup de scientifiques qui participaient mais depuis quelques années nous avons également des personnes qui s'intéressent à Wikipédia et d'autres qui veulent soutenir notre cause », constate Marion Sabourdy. Des élèves de l'école de graphisme Brassart à Grenoble seront également présents pour illustrer le portrait de certaines chercheuses. Car si les mots sont rares sur elles sur Wikipédia, les illustrations le sont encore plus.

Ce marathon servira enfin à mettre en lumière les spécificités des femmes qui sont moins étudiées en science, et donc moins bien prises en charge. « Bien trop souvent on prend le cas de l'homme pour le généraliser à toute la population. Or, la pathologie chez la femme lui

est souvent propre, précise Audrey Kist en parlant notamment de l'autisme. L'équilibre des sexes et des genres dans la population des chercheurs contribuerait à une meilleure complétude de la recherche. »

Sauf que le milieu scientifique pâtit encore trop d'un manque de femmes. « Même encore aujourd'hui, beaucoup trop de jeunes filles ne se lancent pas dans une carrière scientifique en pensant que c'est réservé aux hommes », constate Marion Sabourdy. C'est pourquoi plusieurs collèges et lycées l'ont contactée pour participer au challenge dans les prochaines années.